



[Savoie](#) > [Saint-Colomban-des-Villards](#)

MAURIENNE Privés de biches, les jeunes cerfs "s'attaquent" aux vaches

Dans les pâtures des Villards, la gent animale ignore la paix des sens. Une des vaches d'Adrien Maurino en a fait l'amère expérience en début de semaine. « J'ai vu le cerf lui mettre des coups de bois », raconte l'agriculteur. Pour lui, pas de doute, c'est l'intervention musclée de son taureau qui a sauvé le troupeau d'une catastrophe.

C'est que cette année, le brame du cerf se prolonge plus que de raison. Les mâles d'âge mûr se réservent toutes les biches, et les jeunes qui, comme le Gorille de Brassens, "n'ont jamais connu de guenon", trouvent le temps long. Très long. Leurs hormones les travaillant, ils s'imaginent que n'importe quel mammifère femelle a pour eux les yeux de Chimène. Mais comme les cervidés ne pratiquent pas vraiment l'amour courtois, la rencontre inter-espèces se traduit par des coups de corne et des blessures. Il n'est d'ailleurs pas dit que la charge du taureau d'Adrien Maurino ait laissé beaucoup de chances de survie au Roméo des alpages, parti, si l'on peut dire, la queue basse.



Adrien Maurino réconforte sa tarine, victime des assauts d'un cerf en rut. Au-delà de la gauloiserie, le comportement des cervidés pose un vrai problème de gestion de l'espace montagnard.

Blague à part, ces attaques inédites ajoutent à la pression que subissent les éleveurs. « On a déjà le problème des loups, depuis peu celui des vautours, et maintenant les cerfs », s'inquiète Adrien Maurino, qui s'est installé dans la commune en 2009. À l'inverse des deux premiers prédateurs, le cervidé se chasse, mais pas n'importe quand. « Tant que la chasse est fermée, on ne peut rien faire », confirme Claude Aimé, président de la société locale. L'administration compose entre la préservation de l'espèce, qui impose de ne pas tuer pendant la période de reproduction, et sa régulation : le quota des prises alloué à l'ACCA de Saint-Colomban-des-Villards a augmenté de 30 % en trois ans, et une demande de nouvelle hausse sera formulée pour 2012.

La chasse au cerf est ouverte depuis samedi. Cela devrait faire baisser la tension, mais Adrien Maurino, seul agriculteur de la vallée des Villards à livrer du lait à la coopérative de La Chambre, se pose des questions sur l'avenir de son métier. La vache agressée, stressée, ne produit plus que très peu de lait. Du côté de la mairie, on s'interroge sur le maintien du délicat équilibre de l'entretien de l'espace.

Quinze cerfs seront prélevés cette saison par les chasseurs villarins. Claude Aimé pense aussi à des dispositifs d'effarouchement pour éloigner des vaches les galants trop entreprenants...